

CO-ANALYSE DU TRAVAIL ET FORMATION INITIALE DES ENSEIGNANTS DU PREMIER DEGRÉ: RÉFLEXIONS D'UN COLLECTIF DE MAÎTRES FORMATEURS DU PREMIER DEGRÉ À PROPOS DE LA FICHE DE PRÉPARATION DE LA CLASSE.

Les travaux rapportés s'inscrivent dans le programme de recherche de l'Equipe ERG.A.P.E. (Ergonomie de l'Activité des Professionnels de l'Education) qui se fonde sur des outils et des méthodes forgés dans l'analyse du travail pour rendre compte de l'expérience professionnelle et de son développement. Le travail enseignant connaît un intérêt récent dans le domaine de la recherche portant sur l'enseignement en milieu scolaire. Dans ce contexte l'approche proposée ici prend pour « unité d'analyse » *l'activité* (Leontiev, 1975 ; Engeström, 1987) et se donne comme moyen pour saisir cette activité des "méthodes indirectes" (Vygotski, 1930/1985, Clot, 2001), notamment pour ce qui va suivre le cadre méthodologique des autoconfrontations (Clot et Faïta, 2000, Faïta et Viera, 2003). Nous, nous sommes intéressés au métier de maître formateur dans le premier degré et en particulier à son exercice lors des stages dits de pratique accompagnée, ces moments de formation où les enseignants novices s'exercent au métier dans la classe de ces enseignants formateurs. Il s'agit tout autant d'essayer de comprendre les conditions de la transmission de l'expérience professionnelle que d'accompagner des professionnels dans un cadre méthodologique particulier susceptible de favoriser le développement à la fois de leur expérience professionnelle, et donc son repérage mais aussi des situations de travail.

1-Présupposés théoriques et cadre méthodologique

La tradition de l'ergonomie de langue française s'appuie dans l'analyse du travail sur les distinctions classiques de travail prescrit / travail réalisé et de tâche/activité. Le point de vue adopté ici se réfère à une ergonomie centrée sur l'activité et non sur la tâche.

L'activité est toujours adressée, elle s'inscrit dans un système (Engeström, 1987) associant un sujet, un objet, des artefacts, un collectif de travail, des règles et une division du travail. L'activité adressée constitue notre unité d'analyse. Elle médiatise notamment à propos du stage de pratique accompagnée, les rapports aux prescriptions des textes officiels, à l'institution de formation, à la tâche, aux autres qui réalisent la même tâche (stagiaires, les autres maîtres formateurs), à soi-même. Mais cette activité se réalise aussi par des outils propres au métier, nous verrons plus avant notamment comment la fiche de préparation est d'abord un outil de régulation de l'activité des stagiaires par le maître formateur.

2-Les méthodes indirectes et le cadre méthodologiques des autoconfrontations

L'expérience est tout aussi opaque pour l'acteur que pour l'observateur; elle ne peut se réduire à l'observation du fonctionnement du praticien ni même au discours spontané de ce dernier sur son activité, les ergonomes savent bien que systématiquement le sujet lorsqu'il est questionné va dans son récit calquer ce qu'il fait sur ce qu'il y a à faire (Daniellou & Garrigou, 1995) D'autres options méthodologiques considèrent que ce qui s'est réalisé n'est qu'une infime part de ce qui s'est joué. Nous appuyant sur les travaux de Vygotski (1999), Clot (1999), Clot & Faïta (2000) nous avons opté pour une méthode indirecte (l'autoconfrontation) susceptible de redoubler l'expérience du sujet dans un autre contexte. Celle-ci n'est pas saisie directement mais elle est sollicitée par le truchement d'un retour sur

l'action réalisée (le sujet se voit à l'image d'un film vidéo) et un dialogue entre des pairs et un chercheur qui suscite de la controverse professionnelle.

La méthode de l'autoconfrontation s'organise en trois phases « *I. La constitution d'un groupe d'analyse et sa mise au travail sur l'objet de la recherche et les options méthodologiques. II. La réalisation des autoconfrontations simples et croisées et la conjugaison des expériences des participants. III. L'extension du travail d'analyse par la restitution de son produit au collectif professionnel.* » (Faïta & Viera, 2003)

3-Le retour au collectif : la phase de validation

Dans le cadre méthodologique développé par Clot et Faïta, la phase dite de retour au collectif doit d'abord se comprendre comme une étape essentielle du processus déclenché, une sorte de validation du dispositif lui-même. Seconder des maîtres formateurs pour essayer à la fois de comprendre leur activité de formateur en stage de pratique accompagnée et leur permettre un retour réflexif collectivement sur cette même activité c'est leur donner d'abord la main sur les traces et l'analyse des traces de leur activité. La phase de retour au collectif est un moment où sont mis en circulation et en débats les thèmes de controverses professionnelles apparus lors des autoconfrontations croisées.

Dans cette phase de retour en collectif de recherche, le travail a consisté dans un premier temps pour le groupe des maîtres formateurs à regarder, trier, sélectionner, transcrire le matériel filmé, le but étant de réaliser un montage des images accompagné de transcriptions pouvant servir de support à d'autres équipes, notamment, dans des modules de formation.

Dans une deuxième phase les thèmes retenus par le groupe sont mis en discussion. On retrouve la plupart des thèmes mis en débat lors des autoconfrontations (commencer et conduire l'entretien, la préparation de la classe par les stagiaires, et cetera) mais ils vont trouver ici un autre traitement. Le thème de la fiche de préparation est l'un de ceux qui reviennent au premier plan. Nous avons choisi des extraits de transcriptions des discussions entre les membres du collectif de recherche portant sur ce thème. Ces débats se sont déroulés au cours de trois réunions de travail s'étalant sur une période de huit mois.

4- La fiche de préparation : un outil du métier ou un outil pour la formation au métier

La production d'une fiche de préparation semble pour les maîtres formateurs contribuer de manière évidente à la formation au métier. La mise en perspective des préoccupations des maîtres formateurs, avec l'organisation et la conduite du stage de formation, et la réalité des pratiques participe à remettre en question cette évidence.

Collectif n°3 le 30/04/03 (extrait de la transcription du débat)

344 Chercheur : et toi Guy ?

345 Guy : oui moi je fonctionnais un peu comme ça. **C'est finalement un peu poser le statut de cet écrit qu'est la fiche de préparation, un outil personnel ça c'est clair, et à un moment donné peut-être qu'on peut laisser effectivement le droit aux gens de pouvoir s'en passer**, si effectivement, **parce que c'est pas exclusif d'un travail de préparation**, déjà. J'avance un petit peu dans ce sens là en... j'ai re-écouté et regardé la semaine passée la cassette puis... puis j'ai réfléchi, la pratique que moi j'ai eue. C'est à dire **quand je suis devenu I.M.F. un jour**... il faut que je ressorte mes fiches de préparation parce que **je me suis aperçu que je n'en faisais plus tellement en fait moi-même, ça n'empêche pas que le travail était préparé, oui...**

346 Michèle : oui, il y a l'expérience quand même qui fait, eux ne l'ont pas...

347 Guy : oui, voilà, voilà ! Et je me dis, et je me dis que quand on passe dans les classes soit en tant qu'I.M.F., soit en tant qu'Inspecteur et qu'on demande cette fiche de préparation, en fait on veut s'assurer de quoi, que la personne a bien, a bien préparé sa classe mais en fait, **elle**

pourrait nous démontrer aussi qu'elle a préparé sa classe d'une autre façon et ça me paraît concevable aussi.

348 Michèle : bien sûr !

349 Edwige : **mais au niveau des P.E., je pense que ça leur permet quand même de structurer,** hein !

350 Guy : je suis d'accord.

351 Edwige : **moi, je leur dis attendez, vous n'avez pas signé un sacerdoce, non plus, hein ! Vous avez votre vie personnelle.** Donc vous ciblez quand même des... des séances notamment quand ils vont partir en R3, **vous allez cibler si vous avez un très bon livre du maître en math. par exemple, vous n'allez pas tout repenser non plus, vous n'en avez pas le temps.** Donc **n'oubliez pas de vivre** parce que souvent, **ils deviennent aliénés,** ils passent tellement de temps à préparer **qu'ils arrivent en classe, très fatigués et ils ne sont plus performants, ils ne sont plus disponibles intellectuellement.**

352 Michèle : tout à fait !

353 Edwige : **et donc je crois que ça, ça reste quand même une priorité. C'est rester disponible physiquement et intellectuellement pour les enfants.**

Analyse de l'extrait

Dans l'exercice ordinaire du métier la préparation de la classe ne passe pas nécessairement par la rédaction d'une fiche de préparation : « *parce que c'est pas exclusif d'un travail de préparation / je me suis aperçu que je n'en faisais plus tellement en fait moi-même, ça n'empêche pas que le travail était préparé, oui...* » Pour autant Edwige estime qu'en formation au métier c'est un outil important de guidage de l'activité du débutant : « *mais au niveau des P.E., je pense que ça leur permet quand même de structurer* » Mais comment gérer cette contradiction de former à l'utilisation d'un outil qui ne sert pas dans le métier. Les maîtres formateurs lors des stages de pratique accompagnée organisent deux milieux, leur milieu de travail (la classe) et le milieu de formation des stagiaires. La fiche de préparation semblait pouvoir servir d'outil de liaison. Mais n'étant pas semble-t-il un outil du métier il met les maîtres formateurs devant une situation difficile. D'autant que leur crédibilité peut en être affecté quand on regarde les risques d'utilisation. Faire préparer toutes les leçons par écrit en stage de pratique accompagnée conduit à faire que l'utilisation de cet outil perturbe l'activité des stagiaires : « *moi, je leur dis attendez, vous n'avez pas signé un sacerdoce, non plus, hein ! Vous avez votre vie personnelle / ils deviennent aliénés / qu'ils arrivent en classe, très fatigués et ils ne sont plus performants, ils ne sont plus disponibles intellectuellement* » L'enjeu est de taille puisqu'on aurait là un outil pouvant poser des problèmes de santé au travail alors qu'il n'est pas utilisé du moins de cette manière là par les professionnels expérimentés. De toute évidence les maîtres formateurs ont à faire, là, avec un outil produit par la formation, pour la formation. Son importance dans le cadre de l'initiation au métier semble incontestable à condition de ne pas prétendre à ce qu'il n'est pas à savoir un outil pour exercer le métier de manière efficace. En perdant son sens il contribue à compliquer la tâche de l'utilisateur. En favorisant la prise de conscience des impasses de certaines pratiques professionnelles, le travail d'analyse en collectif de situations de travail bien ciblées contribue à donner du pouvoir d'agir, de transformation, de redéfinition du sens de l'activité : « 353 Edwige : *et donc je crois que ça, ça reste quand même une priorité. C'est rester disponible physiquement et intellectuellement pour les enfants.* »

En conclusion

Le conseil en formation professionnelle est un processus dans lequel les outils, les règles, les normes du métier sont mis à l'épreuve. Cette remise en question ré interroge l'expérience professionnelle, celle fragile du débutant mais aussi celle plus affirmée du formateur. Les

maîtres formateurs du premier degré exercent un double métier, ils doivent enseigner mais aussi conseiller. L'analyse de leur travail dans le cadre méthodologique des autoconfrontations est l'occasion d'une reconstruction, d'un possible développement de l'expérience professionnelle. La sollicitation de l'expérience n'est pas quelque chose de spontané, elle ne se fait pas « naturellement » Elle se déclenche dans un cadre précis et elle doit être accompagnée dans ce même cadre. La phase dite de retour au collectif favorise la mise à jour des pratiques réelles et vient questionner la formation à ces pratiques.

Nous avons pu voir comment l'utilisation d'un outil comme la fiche de préparation est questionnée en phase collective. C'est l'occasion de comprendre qu'elle est un produit semble-t-il de la formation et pour la formation, en permettant notamment aux maîtres formateurs de piloter, de guider l'activité des débutants, mais c'est aussi une opportunité pour les maîtres formateurs de prendre conscience que selon son utilisation cela peut compliquer leur activité de formateur mais aussi rendre difficile aux stagiaires leurs débuts dans la prise en main d'une classe en les surchargeant inutilement de travail. La discussion sur les choix qui sont faits par chacun en phase collective est l'occasion de repérer les gestes du métier mais aussi ses difficultés, ses conflits, ses empêchements.

La possibilité pour un collectif professionnel de pouvoir analyser son travail hors de son contexte habituel d'exercice participe à rendre visible ce que le métier a accumulé comme connaissances, techniques, savoirs-faire, outils. C'est aussi l'occasion d'une possible transformation de l'activité professionnelle visant à améliorer les conditions d'exercice du métier. La formation professionnelle initiale des enseignants du premier degré aurait selon nous beaucoup à gagner à s'alimenter des données de l'analyse du travail. D'abord en efficacité pour faciliter l'entrée des débutants dans le métier mais aussi en qualité en favorisant le développement de l'expérience professionnelle des enseignants en charge de la formation sur le terrain.